

La Compagnie Comme Si  présente

Deux rien

Drame burlesque et théâtre gestuel, tout public





Deux rien

Drame Burlesque et théâtre gestuel. Tout public à partir de 5 ans.

A reçu le 1er prix de danse chorégraphique contemporaine, le prix du public, le prix «Entrez dans la danse», et le prix de la Bergerie de Soffin au concours de danse Chorégraphique «Les Synodales 2016» et a reçu le 1er prix de Riconoscimento alla Scrittura coreografica du Cortoindanza festival 2017 (Italie).

Au moment où nous observons cet étrange binôme, rien ne nous indique son histoire.

Pas de passé, pas de futur, seulement l'instant présent. Ce qu'ils font là ? Rien, deux fois rien, ils sont assis là, à se partager un bout de banc tout juste assez grand pour leurs deux paires de fesses.



« Nous sommes tous des ratés, du moins les meilleurs d'entre nous »

James Matthiew Barry

La société, la vie, la foule, la terre qui tourne, laissent sur ce banc ces deux personnages. Deux laissés pour compte. Point fixe d'un mouvement perpétuel. Les minutes, les heures et les jours se dilatent et se rétrécissent au gré de leurs jeux, de leurs humeurs, de leurs angoisses, de leurs désirs. Accrochés l'un à l'autre, bouée ou boulet, ils se maintiennent au bord du gouffre pour le meilleur et pour le pire. Ces «deux riens» sont des êtres déchirés par les lois du réel auxquelles ils ne peuvent se soumettre. Ils se réfugient à l'abri d'une fantaisie de leur esprit pour pouvoir survivre, dans un univers en marge de ceux qui les rejettent comme des naufragés. Ils ne combattent pas le tragique, à l'image des héros, mais l'acceptent et ouvrent des chemins buissonniers. Ces clandestins du réel s'occupent, s'écrivent, s'inventent un ailleurs, un entre-deux et choisissent de passer à l'abordage du monde réel par le biais du jeu. La vie et la fiction se répondent sans discontinuer. Un élément, comme une balise, dernier ancrage au réel : un banc. Théâtre de nos émotions . . .



L'imagination comme symbole de liberté. S'évader de la réalité vers autre chose, afin de compenser les insatisfactions de la vie réelle. Sont-ils vraiment deux ou l'un est-il l'invention de l'autre? Une réponse à sa solitude?

« Seul. Tout seul. Personne, non, personne ne peut s'en sortir tout seul. »

Maya Angelou

Voici Deux rien : Deux paumés sur un banc qui vont devenir les garants de l'imaginaire collectif.





Calendrier de création et de diffusion 2019 (programmation en cours)

- 4 au 28 Juillet - *Festival d'Avignon* - Théâtre des Lucioles - **Avignon (84)**
- 9 Juin - *Festival Dare D'Art* - **St Etienne-de-Serre (07)**
- 24 mai - Représentation avec participation de stagiaires- **Chilly-Mazarin (91)**
- 11 mai - *La Friche FEST 7* - **Strasbourg (67)**
- 16 au 19 mars - Stage Danse / Théâtre - Conservatoire **Chilly-Mazarin (91)**
- 23 février - *XII Festival Di Teatro Europeo* - **Rome - Italie**
- 16 février - Centre Culturel - **Méréville (91)**

2018

- 11 décembre - **Villeneuve-sur-Yonne (89)**
- 1 décembre - *Médiathèque Colette* - **Lisses (91)**
- 24 novembre - *Médiathèque Albert Camus* - **Evry (91)**
- 18 et 19 novembre - *Mjc théâtre de Colombes* - **Colombes (92)**
- 7 au 11 novembre - *35ème Festival de Mime* - **Dresde - Allemagne**
- 29 septembre - *Festival Moisson d'été* - Ferme du Grand Béon **(89)**
- 8 septembre - *Muses en Troc 16ème édition* - **Le Landreau (44)**
- 3 août - *Festival Eclats de fête* - **Riom (63)**
- 28 juillet - *Festival Chemin des Arts* - **Authiou (58)**
- 26, 28 juin - *Festival Cortoindanza / Logos* - **Cagliari, Sardaigne - Italie**
- 23, 24 juin - *Festival Et 20 L'été* - **Paris (75)**
- 9, 10 juin - *Festival Les petites Rêveries* - **Brinon sur Beuvron (58)**
- 2, 3 juin - *Festival Parades* - **Nanterre (92)**
- 25 mai - Ville et Collège de **Bourg Achard (27)**
- 26 au 29 avril - *Festival Conformazioni* - **Palerme Sicile - Italie**
- 18 au 21 avril - *Café kultour*- Intitut Français - **Timisaora - Roumanie**
- Avril à juin action pédagogique et atelier clown - *L'Onde* - **Vélizy (78)**
- 21 février - *La Passerelle* - **Le Pont Ménat (63)**

2017

- 21 décembre - Hors les murs - *L'Onde* - **Vélizy (78)**
- 12 novembre – *2ème Biennale des Arts du Mime et du Geste* – **Lardy (91)**
- 6 octobre – *Les Synodales* – **Théâtre de Sens (89) CREATION**
- 23 septembre – *Festival Cadences* – **Arcachon (33)**
- 11 au 16 septembre - *Résidence de création– Bergerie de Soffin* – **Authiou (58)**
- 23 au 26 août – *Festival de rue d'Aurillac* – **Aurillac (15)**
- 3 au 5 août – *Fest'art* – **Libourne (33)**
- 22 et 23 juillet – *Fête des Sottises* – **Salies de Béarnes (64)**
- 7 au 9 juillet – *Festival 48ème de rue* – **Mende (48)**
- 27 et 28 juin – *Cortoindanza Festival* - **Cagliari, Sardaigne - Italie**

(1er prix d'écriture chorégraphique et tournée en Italie en 2018)

- 11 juin – *Festival Entrez dans la danse* – **Paris (75)**
- 20 et 21 mai – *Internationales SoloDuo Tanzfestival* – **Cologne. Allemagne**
- 13 mai – *Théâtre 12, Rencontres chorégraphiques* – **Paris (75)**
- février - *Résidence de création - Les studios de Virecourt* (86)

2016

- 12 et 13 novembre - *Festival Mimesis* - International Visual Theatre - **Paris (75)**
- 4 novembre - *Spectacles Sauvages* - Studio le Regard du Cygne - **Paris (75)**
- 8 octobre - *Synodales : 22ème concours Chorégraphique Contemporain* - **Sens**

(1er prix, prix du public, prix «entrez dans la danse», prix résidence Alfred Alerte Bergerie de Soffin)

- août - *Résidence - Studios de Virecourt* (86)
- 29 juillet - Représentation en centre pénitencier d'insertion - **Périgueux (24)**
- 25 au 30 juillet - *Festival MIMOS* - **Périgueux (24)**



La Compagnie Comme Si

La Compagnie Comme Si a toujours été fascinée et inspirée par la capacité inhérente d'invention liée à l'enfance. Le nom de la compagnie s'en est même accommodé. « Faire comme si » est d'ailleurs l'origine même de notre métier : nous inventons, nous créons, nous jouons à... nous tentons de prolonger l'ère/l'aire de jeu. « Faire comme si » demeure notre fil rouge : faire de l'invention un outil de compréhension du monde. Il nous semble que mettre en jeu sa parole et son être, c'est développer son rapport aux autres et trouver un peu plus sa place dans le monde.

Dans chacune de nos créations, nous racontons des histoires qui s'adressent à tous : adultes, enfants et adolescents. Jouant de plusieurs niveaux de lecture, le « tout public » accessible aux enfants, occupe une place centrale dans le travail de la compagnie. De plus nous considérons la pédagogie comme un aspect essentiel de la recherche que nous développons avec l'ensemble de l'équipe artistique. Ce travail de transmission nourrit profondément notre rapport au théâtre et enrichit nos créations.

Avec *Deux rien*, la Compagnie Comme Si échange la parole contre la danse et le théâtre gestuel. La naissance du duo Caroline Maydat et Clément Belhache est partie d'une envie commune de raconter une histoire sur les thèmes de la solitude et le besoin de l'autre, au moyen d'un langage corporel qui leur serait propre. C'est à partir de leurs expériences dans les domaines du théâtre, de la danse, du mime et du clown, qu'ils ont développé des techniques de mise en mouvement d'un récit, d'une histoire mêlant l'onirique et l'humour.



L'équipe

Interprétation, mise en scène et chorégraphies :

Clément Belhache, Caroline Maydat

Regards extérieurs:

Cie à Fleur de Peau - Denise Namura et Michael Bugdahn

Création lumière :

Karl Ludwig Francisco

Création sonore :

Michael Bugdahn

Régisseurs:

Karl Ludwig Francisco et Vincent Raffaitin

Vidéo et Teaser:

Isabelle Girard et Franck Robin

Diffusion :

D'un Acteur, l'Autre - Odile Sage

Production :

Compagnie Comme Si

Coproduction / Soutiens / accueil :

SPEDIDAM, Les Synodales, Studios de Virecourt, Bergerie de Soffin, Conseil général de l'Essonne, Région Bourgogne Franche-Comté, T-OFF cortioindanza, Simonetta Pusceddu T-OFF.

Crédits photos:

Gilles Dantzer et Alexis Komenda

Biographies

Clément Belhache -

Comédien, danseur et chorégraphe diplômé de l'EDT91 (dir. Christian Jéhanin), il travaille avec La comédie errante (dir. Bob Villette) pour le spectacle «Mais ne te promène donc pas toute nue» de George Feydeau; Avec la Cie La rumeur (dir. Patrice Bigel) pour un spectacle autour de Marivaux et deux créations originales mêlant le chant, la danse et le théâtre; Avec la Cie du 7ème étage pour les créations originales «Septième étage» et «Veuillez agréer»; Il est co-Auteur/Metteur en scène pour le spectacle «Et Pourtant...» de la Cie Comme Si. Il effectue régulièrement son «Cabaret Chanson Française» autour de reprises de Brel, Nougaro, Ferré...

Actuellement il est en création pour trois nouveaux spectacles: «Basket Rouge» de la Cie Comme Si et «Les Reculés» et «Super Santaï mon Amour» pour la Cie du 7ème étage.

Il enseigne le théâtre depuis 8 ans auprès de différents publics (Adultes amateurs & professionnels, Etudiants, Adolescents) au sein de différentes structures (EDT 91, Lycées option théâtre, Théâtre de Saint Quentin en Yvelines, Théâtre de L'Onde de Vélizy...).

Il se forme à la danse et au mouvement avec la Compagnie A Fleur de Peau (Denise Namura et Michael Bugdhan), La compagnie La Rumeur et au mime corporel avec Thomas Leabhart et la Cie Mangano Massip.

Caroline Maydat -

Comédienne et danseuse diplômée de l'EDT 91 (dir. Christian Jéhanin), elle travaille avec l'Amin Compagnie théâtrale/ Christophe Laluque pour le spectacle «Le manuscrit des chiens» de Jon Foss. Avec la compagnie du Veilleur /Matthieu Roy pour le spectacle «Prodiges®» de Mariette Navaro, ainsi que sa version anglaise «How to be a modern Marvel» créée et jouée pour le Fringe d'Edimbourg en août 2013 et nominée par The Stage dans la catégorie «Best ensemble».) Elle travaille avec la Compagnie Sens Ascensionnels/ Christophe Moyer pour la création en octobre 2017 de «Ne vois-tu rien venir ?».

Elle est co-Auteur/Metteur en scène pour le spectacle «Et Pourtant...» de la Cie Comme Si. Elle se forme à la danse et au mouvement avec la Compagnie A Fleur de Peau/Denise Namura et Michael Bugdhan et au mime corporel avec Thomas Leabhart. Elle danse dans le film «Guillaume et les garçons à table»/ Guillaume Gallienne et au sein de la compagnie Romano Atmo/Petia Ioutchenko pour le ballet tzigane «Drome Ando Rate», d'après Garcia Lorca. Pour l'EDT91 elle enseigne le théâtre en atelier pour enfant/adolescents/adultes, pour la Compagnie du Veilleur elle dirige des ateliers au Lycée Louis Bascan de Rambouillet.



Dossier de presse

Deux rien / Cie Comme Si Publié le 18 avril 2016 par SaintLaz

Génie en marge

« C'est souvent à partir des choses de la vie les plus laides que l'on extrait les sentiments les plus forts, et les créations les plus marquantes - sans doute parce que cette laideur nous rappelle la fragilité et le plaisir de la jouissance des choses belles. Ou quelque chose comme ça. La rue, paradis des marginaux. Endormi sur une bouche d'aération ou errant, le pas mal assuré, au milieu des passants en déblatérant des vérités simplifiées, le peuple de la rue, sans voix, sans histoire et sans postérité, possède un potentiel poétique et artistique déjà utilisé dans la littérature et le cinéma. Sur scène, les exemples n'ont sûrement pas manqué, mais parmi les spectacles qui comptent, il faudra bientôt inscrire Deux rien, duo de la compagnie Comme Si créé et interprété par Caroline Maydat et Clément Belhache. Un duo habité, pour un spectacle qui respire l'intelligence, la conscience des réalités, la créativité. Entre théâtre gestuel, danse et pantomime, les deux clochards, seulement accompagnés d'un banc sans dossier et d'un peu de musique, évoquent autant le ridicule du décalage, la tendresse amoureuse, le tragique de la situation. Il est des spectacles qui viennent te cueillir, toi, dans ta zone de confort, pour te faire vibrer plus fort que tu ne l'aurais pensé, pour t'emmener réfléchir, ressentir, comprendre, et cela n'a pas de prix. Deux rien, version 20mn, de loin le spectacle le plus brillant vu depuis longtemps, prouvant que la justesse n'a pas besoin de grands effets scénographiques. »

Deux fois rien, c'est énorme !

Deux clowns clochards amènent le public dans leur quotidien fait de petites galères, de gros fous rires et de belles émotions. Spectacle poétique.

Clara MAULER

redactiondl@dordogne.com

La magie du mime fait effet. Petits et grands rient et s'émeuvent sans toujours savoir pourquoi. *Deux rien*, nouvelle création de la compagnie Comme si, est un des temps forts du festival off. Les puristes du mime, comme les novices, seront charmés.

Avec trois fois rien, les artistes proposent un numéro tendre et burlesque. Guêtres aux pieds et bonnets vissés sur la tête, deux rien, deux clowns clochards, se réveillent sur un petit banc. Le spectacle se met en place subtilement. Pas à pas, les deux amis vont dévoiler la relation taquine



Le couple de mimes burlesques fait passer toute une gamme d'émotions. PHOTOS RÉMI PHILIPPON

qui les unit et les émotions qui les traversent.

Humour enfantin et profonde gravité

À travers une esthétique délicate et une gestuelle parfaitement chorégraphiée, les personnages

se montrent à la fois interrogatifs, observateurs, maladroits, charismatiques, drôles, doux et fatigués.

Ils font preuve d'ingéniosité pour s'adapter à un quotidien marqué de petites galères. Les moments de repos sur l'étroite et inconfortable banquette se veulent acro-

batiques, tandis que les improvisations musicales et les concours de grimaces égayent leurs journées et font beaucoup rire le public. Humour enfantin et profonde gravité se mêlent finement, en silence ou en musique. L'attachant duo reste uni malgré tout. Et le public est avec eux.

■ **MENAT** 21 février 2018 Théâtre de La Passerelle

Un spectacle sensible et poétique

Alors que le public venu en nombre finit de s'installer dans les gradins de la Passerelle (Pont de Menat), un homme seul, triste, est assis sur un banc.

Dramatique, sensible et burlesque...

Un clochard... Noir total, ils sont désormais deux. Le réveil est difficile... Pas un mot, des gestes ciselés, des soupirs... Rires du public aussi, notamment ceux des enfants des ac-



COMÉDIENS. Clément Belhache et Caroline Maydat ont incarné ces deux exclus avec une belle sensibilité.

cueils de loisirs de Combrailles, Sioule et Morge.

Un lien se crée : les deux personnages (formidablement interprétés par Clément Belhache et Caroline Maydat de la compagnie Comme Si) usent d'œillades complices bien placées, entre mime et film muet d'autrefois.

Beaucoup de douceur et de drôlerie pour exprimer la dureté dans laquelle vivent ces deux exclus qui ne peuvent compter que l'un sur l'autre. La poésie pour mettre l'accent sur un drame de société. Dramatique, sensible et burlesque... Une belle réussite. ■

Le concours chorégraphique contemporain jeunes compagnies a rempli le théâtre



Douze jeunes compagnies de danse contemporaine se sont confrontées, samedi soir, au jugement du public sénonais et d'un jury de professionnels.

La jeune compagnie Comme Si a raflé samedi soir les plus belles récompenses du concours chorégraphique contemporain jeunes compagnies, organisé par l'association Synodales. Premier prix résidence et création du conseil régional de Bourgogne Franche Comté et Synodales, avec à la clé 4.000 € et une programmation au festival Cadences d'Arcachon ; prix du Festival Entrez dans la danse de Paris et participation au festival du même nom (ex aequo avec la compagnie Les Pas-Indispensables) ; prix Alfred Alerte, avec une résidence à la Vergerie de Soffin et prix du public, doté de 300 €, le montant des participations volontaires versées à l'entrée du théâtre municipal de Sens. Les chorégraphes et danseurs Caroline Maydat et Clément Belhache ont entraîné les spectateurs dans leur univers, raconté une histoire, celle d'une pièce de monnaie mendrée, attendue avec fébrilité. Comme Si ouvrira, en octobre 2017, les prochaines danses d'automne. Natalie Favart

La decima edizione del festival allo Spazio T.Off. La coppia Belhache e Maydat incanta

C'era Leila, che da un po' di tempo, milita tra le fila di una compagnia di giovani talenti messa su da Maguy Marin, autrice di una coreografia giocata su gomiti. **E la coppia formata da Clément Belhache e Caroline Maydat, protagonisti di un lavoro dove il linguaggio corporeo si mescolava con quello clownesco.** C'era Xuan Le, ex campione mondiale di pattinaggio slalom, intento (naturalmente sui pattini) a esplorare il rapporto tra il corpo e ciò che trascina o blocca. Deborah, formatasi alla scuola di Jacques Lecoq, con un assolo che traduceva in movimento paure e fragilità. E lo spagnolo Manuel, alle prese con un'indagine tra spazialità, staticità e interazione.

Martina e Miriam, efficaci interpreti di "Feminas" firmata dal bosano Antonio Bisiri, che danzavano sulle musiche eseguite dal vivo dall'intima ed elegante chitarra di Francesco Morittu. Il siciliano Stellario con una pièce ispirata al mito di Cariddi, e la torinese Valentina Cortese, con un lavoro che metteva d'accordo movimento, humour, teatralità.

C'era tutto questo, nella decima edizione del festival "Cortoindanza" organizzato da Tersicorea e ideato da Simonetta Pusceddu, conclusa i giorni scorsi a Cagliari nello Spazio T.Off, dove all'ultimo momento sono approdate le nove coreografie in concorso (una non è stata presentata a seguito di un imprevisto capitato all'autore), originariamente in programma nel parco della vicina

Villa Satta, non più agibile a causa del vento e della pioggia. Una vetrina che, mettendo in campo nuove visioni e nuovi progetti, da due lustri sostiene con tenacia il lavoro autoriale e i propri ideatori.

I riconoscimenti per la migliore scrittura coreografica sono andati questa volta alla coppia Belhache-Maydat, per "Deux rien", e al franco-vietnamita Xuan Le, per "Boucle". Menzioni speciali sono state attribuite a Leila Ka, «per l'interessante segno coreografico, chiarezza del pensiero compositivo, ricerca sulle potenzialità del gesto», e al madrileni Manuel Martin, «per la particolarità della ricerca del movimento, che segue codici originali e la capacità di evocare luo-

Fau, la giuria, formata da coreografi, danzatori, esperti di teatro e arte circense, direttori artistici di compagnie, musicisti, critici d'arte (quest'anno ne hanno fatto parte Stefano Mazzotta, Loredana Parrella, Franco Reffo, Clotilde Tiradritti, Anthony Mathieu, Irma Toudjan, Raffaella Venturi, Simona Nordera, Alessandra Galleri, Francesco Manca), ha assegnato un incentivo alla possibilità di sviluppo della scrittura coreografica per il lavoro "Jakob, figlio di nessuno", purtroppo non andato in scena nella serata conclusiva. Altre forme di sostegno ai progetti arriveranno dalle residenze artistiche.

Carlo Argiolas

RIPRODUZIONE RISERVATA

ConFormazioni a Palermo tra spettacoli, incontri e workshop



Organizzata da Muxarte, diretta da Giuseppe Muscarello, si è svolta dal 26 al 29 aprile 2018 a Palermo la 2° edizione del Festival di Danza ConFormazioni. In scena 12 corti di danza tra cui *Deux Rien*, poetico gioiello francese di Clement Belhache e Caroline Maydat, l'intelligente *Re-Garde* di Francesco Colaleo e Maxime Freixas, il divertente *Oltremai* dell'atletica Lucrezia Maimone e l'intenso *La donna puma* di Silvia Giuffrè. Applaudito Daniele Ninarello. Seducenti le performance di Francesca Lettieri, di Giorgia Di Giovanni e Pierfrancesco Mucari. Poetico *Tutt'Uno* di Sara Sguotti e Nicola Cisternino, rock *Martina La Ragione*, dura *Paola Bianchi*, muscolare *Fernando Roldan Ferrer*. In apertura Franca Ferrari.

Se Jacques Tati fosse stato tra il pubblico di *Deux Rien*, spettacolo eloquente già nel titolo, si sarebbe guardato intorno, con l'aria estraniata del suo personaggio, l'impagabile Monsieur Hulot, stupito dal vedere la gente ora sbellicarsi dalle risate, ora con gli occhi umidi per la commozione. Ci vuole gran teatro, mestiere e capacità poetica nel descrivere l'umano, colto nella fragilità dei due clochard protagonisti, *Due Niente* appunto. Questo spettacolo è un piccolo gioiello a firma di Clement Belhache e Caroline Maydat, della Compagnia Comme Si, in prima rappresentazione italiana direttamente da Parigi, visto in chiusura del Festival di Danza ConFormazioni, qualche giorno fa a Palermo.



Doi inutili

Pentru a spune ceva, nu trebuie întotdeauna să vorbești. Dovada vie a acestui fapt este spectacolul de teatru gestual și mimă oferit de artiștii de origine franceză ai companiei “Comme Si” din Paris, Clement Belhache și Caroline Maydat, într-o piesă denumită “Deux Rien”.

Ce reprezintă mai exact un spectacol de teatru gestual? O scenetă ce prinde glas prin dans și muzică, actorii exprimându-se prin mimica feței și limbajul trupului.

Piesa “Deux Rien” adusă la viață prin gesturi și mișcări, devenite mai apoi un dans între cei doi, transmite publicului un semnal de alarmă referitor la cei aflați la marginea societății, aceasta având în prim plan doi cerșetori care încearcă să se integreze în normalitate.

Protagoniștii unui joc neîndemânatic, Clement și Caroline pun în evidență stângăcia, “nebulnia” și dramatismul care definesc condiția artistului în societatea actuală. Într-o lume în care predomină combinația alb-negru, cei doi artiști dau culoare unor momente tragicomice.

Evenimentul face parte din seria Cafecultour – Săptămâna Cafenelelor 2018 ce are loc în perioada 16-22 aprilie. Ajuns la cea de-a 14-a ediție, festivalul reunește multitudinea de culturi europene și îmbină diferite forme artistice într-o singură nuanță. Spații neconvenționale precum cafenelele orașului Timișoara au devenit gazda reprezentațiilor culturale.

Elena Daniela Spulbăr

De la rue aux planches, quand la figure du clochard inspire le théâtre

Violaine Duca Publié le 22/06/2018 à 10h34.



En s'inspirant du "Vagabond" de Charlie Chaplin et des "Naufragés" de Patrick Declerck, le duo de "Deux rien" questionne le statut des sans-abris avec humanité et tendresse.

Clochard, exclus, nouveaux pauvres, marginaux, mendiants... Qui sont-ils ces êtres étranges aux visages ravagés ? Ces exilés qui nous côtoient, qui dérangent notre regard et suscitent nos fantasmes. Des fainéants ? Des réfractaires ? Ou des philosophes ? », écrivait en 2001 Patrick Declerck, philosophe, psychanalyste et anthropologue, dans *Les Naufragés*. Celui qui a passé 15 ans à étudier ceux qu'il nommait « clochards » faute de meilleur terme, — vivant parfois avec eux —, livrait un récit brut, fort, chargé d'un mélange de répulsion et de fascination envers ces habitants de la rue. Hasard du calendrier ? Deux pièces directement inspirées de ce texte se jouent actuellement sur les planches. L'une — intitulée *Les Naufragés*, proposée jusqu'au 23 juin à la 73e édition des Nuits de Fourvière, est une adaptation littérale, brute et réaliste mise en scène par Emmanuel Meirieu.

1. **La chronique de Fabienne Pascaud** Abonné AUX Nuits de Fourvière, la gifle "Les Naufragés"

L'autre, *Deux rien*, présente ce week-end au festival Et 20 l'été, et créée par Caroline Maydat et Clément Belhache, s'affranchit des mots au profit de la gestuelle et de l'expressivité des corps, traverse le clown, le mime et la danse. A la dureté inhérente du texte, les deux artistes ont préféré une poésie, un comique et une légèreté assumés.

Questionner par le rire

Avec ce spectacle burlesque et muet (mais pas silencieux !), ces Charlots des temps modernes préfèrent rire pour ne pas pleurer. « *Nous ne voulions pas regarder les clochards avec pathos et sentimentalisme. Si le contexte dans lequel nos personnages évoluent est tragique, eux sont clownesques : ils s'amusent pour ne pas mourir.* » Avec un banc pour simple décor, ces deux SDF, un homme et une femme, jouent ensemble à tromper l'ennui.

"A aucun moment on ne se moque"

De l'étonnement de découvrir des passants qui les regardent, au passage du chapeau pour faire la manche et l'attente interminable qui en découle, les situations tragiques de leur

quotidien prennent ici des airs plus légers, rythmés par des passages dansés sortis tout droit de leur imaginaire.

Si Caroline Maydat et Clément Belhache se permettent le registre comique, c'est avec une extrême humanité et tendresse. « *A aucun moment on ne se moque. Parfois ce sont eux justement qui rient de nos travers* ». Avec cette interrogation philosophique en filigrane : « *Qui est plus riche, un millionnaire seul ou un clochard avec un ami ?* ».

Sortir l'art dans la rue

Pour joindre la pensée aux actes, les deux artistes se sont rapidement affranchis de la salle. Les festivals de rue, souvent gratuits, forment une partie de leur tournée. D'autres lieux leur ont permis de se produire devant des personnes marginalisées. Ce fût le cas devant les détenus du centre d'arrêt de Périgueux. « *Une expérience très forte et l'occasion de tester le formidable potentiel de communication du théâtre corporel, au travers de ce spectacle et d'ateliers* », se souvient Caroline Maydat. « *Durant la représentation, il s'est passé une anecdote géniale : il y a un passage dans le spectacle où l'on pose le chapeau et on danse comme pour faire l'aumône. A un moment, l'un des prisonniers se lève et dépose quelque chose au fond. Etonnés et s'apprêtant à improviser, on va voir le chapeau. Il n'y avait rien, il nous avait mimé une pièce !* »

La prochaine étape pour les deux artistes : pouvoir jouer devant ces SDF dont ils s'inspirent. Qui sait si ça ne sera pas à l'occasion des deux représentations du festival Et 20 l'été les 23 et 24 juin prochains. Ils ne seront d'ailleurs pas les seuls à proposer ce week-end un spectacle inspiré des sans-abris. Au théâtre Pandora, Achille Jourdain jouera les deux dernières de sa pièce *Lettres sans abri*, composée de monologues de vrais SDF parisiens. Si le ton se veut plus réaliste que *Deux rien*, les œuvres se rejoignent dans cette volonté d'offrir un regard différent sur le clochard, étrange nouvelle muse du théâtre moderne.

A voir : Festival d'art de rue Et 20 l'été, du 21 au 24 juin dans tout le 20e arrondissement. Gratuit. Représentations de *Deux rien* : samedi 23 à 11h, et dimanche 24 à 11h30.

Diffusion

D'un Acteur, l'Autre - Odile Sage

00 33 (0)1 69 49 32 09

00 33 (0)6 81 91 45 08

acteur@orange.fr

www.dunacteurlautre.com

Compagnie Comme Si

Siège social : 36 rue de Paris, 91090 Lisses

Siret: 507 818 151 000 15

Licence entrepreneur du spectacle : 2-1090577

www.compagniecommesi.fr

compagniecommesi@hotmail.fr

Coproductions / Soutiens / Accueil

SPEDIDAM, Les Synodales, Studios de Virecourt, Bergerie de Soffin, Conseil général de l'Essonne, Région Bourgogne Franche-Comté, T-OFF cortioindanza, Simonetta Pusceddu, Les champs de Libr'hisse.

